

[Text]

financial game you cannot. I think they are going to get away from the double-counting. I think they have taken care of the major problem, and I am happy to say that they say they have taken care of it.

On page 5 you say that banks and banking activities are under the jurisdiction of the feds, and you say "but it is not clear that it has the jurisdiction to regulate other federally incorporated institutions." What do you mean by that?

Mr. Ryba: Well, we have gone into more detail in Chapter 2 of the report where we analyze the Constitution, and according to the Constitution the federal government has clear jurisdiction to incorporate and regulate all activities of banks.

The Chairman: Yes.

Mr. Ryba: According to the Constitution it has the authority to incorporate other financial institutions, but it shares the regulation of their activities with the provincial governments.

The Chairman: That's right.

Mr. Ryba: And this is what we meant.

The Chairman: Oh, I see. It isn't that they cannot regulate them, it is that they share the regulation.

Mr. Ryba: That's correct, and my understanding is that some of the provincial objection is that some of the in-house activities of federal trust and federal insurance companies should really be regulated by the provinces.

The Chairman: Then you go on to say that the need for harmonization and extension is essential. I think that everyone in this business accepts that as a fact, because if you don't have it there is going to be bloody confusion.

You seem to indicate at the bottom of page 2 and the top of page 3 that even a Schedule "A" bank, if it were small, wouldn't be caught by the 10 per cent rule. Is that what you are saying? I have not read anywhere that there is any suggestion of changing the 10 per cent rule as applied to Schedule "A" banks.

Mrs. Maxwell: That is a question we are raising.

The Chairman: Have you seen some evidence that in the case of Schedule "A" banks of certain sizes, the 10 per cent rule will not apply? I am just asking our staff members and they are shaking their heads too. They haven't seen any. Are you anticipating it in the third tranche? Was there some statement made by the minister, something that makes you think that?

Mr. Ryba: No. Again, we are puzzled about discussing these things in the absence of the third bill. The issue that we are raising, basically, is the issue of a level playing field. As you remember, in the December 18 paper there was an ownership policy that was designed according to science. There was \$750 million of capital, which was a threshold for the numbers of institutions. What we are basically saying is that all the institutions should be subject to the same rules. We do not see that happening and we are questioning this.

[Traduction]

la double comptabilisation des capitaux. Elles ont résolu le problème principal et je suis heureux de dire que c'est elles qui le disent.

A la page 5, vous dites que les banques et leurs activités sont de compétence fédérale et que la compétence du gouvernement en matière de réglementation des autres institutions financières constituées en sociétés aux termes d'une loi fédérale n'est pas établie. Qu'entendez-vous par là?

M. Ryba: Nous en parlons de façon détaillée au chapitre 2 du rapport, où nous analysons la constitution, et selon celle-ci, le gouvernement fédéral a le pouvoir de constituer toutes les banques en sociétés et de réglementer toutes leurs activités.

Le président: C'est exact.

M. Ryba: Selon la constitution, le gouvernement fédéral a le pouvoir de constituer toutes les autres institutions financières en sociétés, mais il partage le pouvoir de réglementer leurs activités avec les gouvernements provinciaux.

Le président: C'est également exact.

M. Ryba: Voilà ce que nous voulions dire.

Le président: Je vois. Ce n'est pas que le gouvernement fédéral ne peut pas les réglementer, c'est simplement qu'il doit partager ce pouvoir avec les gouvernements provinciaux.

M. Ryba: C'est cela et, si je ne m'abuse, l'une des objections des provinces, c'est que certaines des activités internes des sociétés de fiducie et des compagnies d'assurance constituées en sociétés aux termes d'une loi fédérale devraient en fait être réglementées par les provinces.

Le président: Vous parlez ensuite de la nécessité d'harmoniser et d'élargir les opérations. Je crois que dans le secteur financier, tout le monde convient que c'est essentiel parce que sans cela, ce serait la pagaille.

Au bas de la page 2 et en haut de la page 3, vous semblez dire que même une banque de l'annexe «A», si elle est petite, ne serait assujettie à la règle des 10 p. 100. Est-ce bien ce que vous dites? Je n'ai lu nulle part qu'on songeait à modifier la règle des 10 p. 100 dans le cas des banques de l'annexe «A».

Mme Maxwell: Nous posons simplement la question.

Le président: Avez-vous des raisons de croire que la règle des 10 p. 100 ne s'appliquera pas aux banques de l'annexe «A» d'une certaine taille? Nos conseillers nous disent que non. Rien ne porte à croire cela. Prévoyez-vous que cela arrivera à la troisième étape? Le ministre a-t-il fait une déclaration qui vous porte à penser cela?

M. Ryba: Non. Encore une fois, ce qui nous surprend le plus, c'est que nous discutons de tout cela avant la présentation du troisième projet de loi. Nous parlons essentiellement de mettre tout le monde sur un pied d'égalité. Vous vous souviendrez que la politique proposée en matière de propriété dans le document du 18 décembre avait été conçue de façon scientifique. Elle prévoyait des capitaux de 750 millions, ce qui était un minimum pour bon nombre d'institutions. Nous disons simplement que toutes les institutions devraient être assujetties aux